

# Les ambassadeurs de tri se forment à l'Alpa de Corte

L'objectif est de mener à une formation certifiante. Si, jusqu'à présent, les ambassadeurs de tri n'intervenaient que dans le cadre de missions ponctuelles, le but est d'en faire de véritables emplois qualifiés, au service des intercommunalités et des organismes privés liés au tri sélectif. Pour ce faire, une première formation a été lancée à l'Alpa de Corte, financée par la Collectivité de Corse (CdC)\*. Hier, celle-ci était présentée aux différents acteurs impliqués dans le projet et de rencontrer les stagiaires et leur formateur, François Colonna.

« Ce stage permet de répondre à de nombreuses interrogations, détaille le formateur. Par exemple, où met-on les masques chirurgicaux ? Ou est-ce qu'on les retrouve ? Mais, outre une connaissance technique du bon tri des déchets, on leur apprend aussi à s'exprimer, à parler aux administrés. Et à maîtriser les arguments et les contre-arguments. »

« Le Centre Corse est un formidable terrain de jeu : le tri s'y déroule à petite échelle tout en concernant une grande variété de

déchets », illustre Jean-Philippe Muracciole, directeur du centre.

L'occasion pour Antoine Orsini, président de la communauté de communes du Centre Corse (4C), de demander au formateur comment, « en ces temps de Covid », les ambassadeurs vont au contact de la population.

« Ils ont la consigne de se désinfecter systématiquement les mains avant d'aller à la rencontre d'une personne, et chaque fois qu'ils doivent toucher des documents, des collecteurs, etc., qu'ils devront distribuer, répond François Colonna. Ils doivent porter le masque lorsqu'ils vont taper à la porte des administrés mais aussi dehors, car lorsqu'on parle avec quelqu'un, il est difficile de respecter les distances barrières. »

## Sensibiliser locaux et touristes au tri

Le but est que ces ambassadeurs interviennent toute l'année, et pas juste sur des missions ponctuelles. « Nous préparons aussi la saison estivale car lorsqu'il y a un pic d'activité touris-



Les partenaires ont rencontré les stagiaires hier à l'Alpa de Corte.

JOSÉ MARTINETTI

tique, les vacanciers doivent aussi connaître les bonnes pratiques, détaille Nadine Nivaggioli, responsable de formation à l'Alpa. Nous aimerions aussi que cette formation soit certifiée, ce qui lui donnerait davantage de valeur. »

François Sargentini, président de la communauté de communes Pasquale-Paoli (CCPP), a salué le rôle important des ambassadeurs de tri, avant d'ajouter qu'elle l'est aussi pour « les agents de collecte, sur le terrain. Cela permettrait d'améliorer leur pratique et aussi de sensibiliser la population. »

Du côté de la CdC, le soutien à l'Alpa est conforté : « Depuis 2002, l'Alpa de Corse a un statut particulier, rappelle Gilles Simeoni, président de l'Exécutif. Tous les trois ans, la convention liée à la Collectivité est renouvelée. La CdC finance chaque année l'Alpa à hauteur de sept millions d'euros. » Un partenariat qui a été salué par Jean-Ange Leca, directeur de l'Alpa de Corte.

« La CdC doit aussi anticiper les secteurs en tensions qui deviendront des secteurs porteurs, afin de proposer une ingénierie de

formation qui réponde à un développement stratégique, appuie Josepha Giacometti, conseillère exécutive en charge de la formation. Notre objectif est aussi d'être plus proche des territoires, mutualiser les plateaux techniques. Les ambassadeurs de tri auront une connaissance fine de chaque territoire, qu'il soit urbain ou rural. Ce qui permettra aussi de réaliser une remontée d'information pour améliorer les dispositifs. »

Depuis 2016, l'Alpa de Corte a le projet de devenir un « écocentre » : « Nous nous tenons

à la disposition de nos principaux financeurs, nous avons l'ambition de créer un véritable pôle de formation des déchets », remarque Jean-Philippe Muracciole.

## « Plus une mission, mais un métier »

Un dispositif qui a déjà formé les ambassadeurs de la 4C et qui en forme en ce moment aussi pour la CCPP. Si celui-ci s'adresse à des collectivités ou des organismes privés, il inclut aussi les demandeurs d'emploi, ce qui a été salué par Roman Leustic, sous-préfet de Corte.

« Notre objectif est de travailler avec l'ensemble des acteurs de la chaîne, ajoute Nadine Nivaggioli. Pour que, lors de la collecte, si un relâchement sur le tri est observé quelque part, l'on puisse envoyer des ambassadeurs pour refaire de la prévention. Là, on ne parle plus d'une mission, mais d'un métier » appuie-t-elle.

**B. IGNACIO-LUCCIONI**

\* En partenariat avec la Direction, Pôle emploi, la Mission locale.